

# LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU

## COLLEGE JOLIETTE

LA CHARITE FAIT LE CHRETIEN, L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR.

Vol. III)

Collège Joliette, lundi 16 décembre 1878.

(N° 6

### L'ÉTUDE DE LA BIBLE

#### ESSAI.

Il est des livres dont bien peu d'hommes examinent, méditent et scrutent les paroles. Si notre esprit aime à apprécier les travaux de l'intelligence et que nous soyons assez avancés en âge, nous allons demander à l'histoire profane et aux journaux un aliment à notre curiosité. On veut connaître la politique et les faits d'armes des siècles passés et quelles sont les intrigues que conduit la main des diplomates actuels. Si l'on est jeune, on cherche avec une ardeur fébrile et l'on savoure avec passion les produits romantiques que la presse verse chaque jour à flots parmi la jeunesse, produits bien souvent impies, pour la plupart licencieux, toujours frivoles et inutiles. On est citoyen et l'on suit de l'œil les actes de son gouvernement ; on est jeune homme et l'on donne une satisfaction malsaine à des passions qui dégradent l'âme ; on court peut-être aussi après une fumée de gloire en s'attachant à tous les héros qu'a enfantés l'imagination exaltée des romanciers sans songer toutefois que la gloire est le couronnement certain des efforts généreux et d'un travail utile. Bien peu songent à leur titre de chrétien, bien peu étudient les Saintes Ecritures, vont chercher dans leurs pages le principe, la force et la vie de leur foi, un remède aux maux qui affligent les sociétés, des consolations pour leur cœur malheureux. Beaucoup discutent, forgent des théories sur la grande question de l'Eglise et de l'Etat, on fouille toutes les lois accumulées par les siècles païens et l'athéisme des légistes modernes, mais combien vont puiser leurs inspirations dans la sagesse de Salomon, les conseils de David et la science de Moïse le prince des législateurs ? L'Europe y trouverait pourtant la solution des problèmes importants qu'elle pose en vain à ses cabinets depuis

de longues années : " *Per me reges regnant — Ego sum via, veritas et vita* " .

Les Saintes Ecritures sont la base fondamentale de la religion catholique et nous les regardons à peine. Nous ressemblons au touriste qui examine en passant un édifice grandiose, en admire les proportions, les colonnes sveltes et élancées, la toiture élégamment découpée, l'harmonieux ensemble, sans penser à donner un regard à la base qui soutient cette construction gigantesque. Quelle masse puissante de matériaux pourtant il faut pour servir d'assises à ces tours que la tempête ne peut faire chanceler, que le froid ne peut disjoindre, que l'humidité ne peut miner ! Quels blocs énormes aux flancs rugueux, habilement juxtaposés se cachent sous le sol, de même que les racines tortueuses du chêne s'enfoncent dans les entrailles de la terre ! La Bible c'est la pierre sur laquelle Jésus-Christ a édifié son Eglise car cette œuvre littéraire si précieuse n'est rien moins que la parole de Dieu, le code le plus complet de science législative et morale, un phare lumineux vers lequel tout chrétien peut tourner ses regards au moment de l'orage.

Bien souvent de nos jours, mais surtout avant la venue de Jésus-Christ, lorsque le genre humain était plus rapproché de son berceau, lorsqu'il conservait encore quelque impression du souffle divin qui l'avait soulevé du néant, Dieu s'est manifesté aux hommes et dans chacune de ses manifestations l'on remarque deux caractères principaux : un résultat impossible à la science humaine et l'instruction des peuples. La Bible n'est-ce pas l'œuvre par excellence où le génie de l'enfant d'ici-bas chercherait en vain le fruit de ses labours, de ses calculs et de ses conceptions ? Des prophètes racontant à l'avance toutes les vicissitudes d'un peuple, des ruines et des triomphes dont leurs cendres seules livrées aux caprices des vents devaient être les témoins avec les générations des âges suivants ; un historien disant l'histoire du monde et, comme un voya-